

JOURNAL DE PENANROZ

NUMÉRO SPÉCIAL « CEUX QUI S'ENGAGENT POUR LE PATRIMOINE »



Nicolas Gestin, un jeune champion breton très expérimenté

Nicolas Gestin a 22 ans, il a commencé le canoë-kayak à l'âge de 7 ans mais ses parents l'avaient déjà mis dans un canoë à l'âge de 4 ans. Aujourd'hui il est licencié au club de canoë-kayak de Quimperlé. Il est devenu champion du monde de canoë-kayak le 21 septembre 2021. Il a connu le canoë-kayak grâce à sa nourrice, la famille Fouillé. Leurs trois enfants faisaient déjà du kayak au club de Quimperlé. Il arrivait que, le mercredi, ils emmenaient Nicolas Gestin avec eux.

Aujourd'hui, il s'entraîne pour la compétition le plus souvent à Vaires sur Marne. Ses principaux moniteurs étaient Pascale Marec et Vincent Salmon. Son plus grand projet est de participer aux jeux olympiques de Paris en 2024.

MÉTIER

Qu'est-ce que la vannerie ?

Les paniers en osier sont souvent utilisés dans la vie quotidienne, par exemple: corbeille à pain, à fruits, panier pique-nique... On peut s'en servir pour mettre des outils, de la nourriture...

D'où vient l'osier ?

L'osier est une jeune pousse de saule souple. Ce sont des arbres ou des arbustes des régions froides.

Création d'un panier en osier

Pour en faire un, il faut d'abord de l'osier mais sinon placez un brin sur une surface plane devant vous. Faites une entaille verticale de 5 cm au milieu du brin, en

Quelle est la différence entre le canoë et le kayak ?

La différence du kayak et du canoë c'est que le kayak a été inventé par les esquimaux, le kayak a une pagaie double et on doit être assis dedans. Le canoë à une pagaie simple, il a été inventé par les Indiens d'Amérique et on doit être à genoux dedans.



utilisant un couteau. Recommencez l'opération avec 3 autres brins pour la base du panier afin d'obtenir quatre tiges d'osier avec une entaille en leur centre.

Prix d'un panier en osier

Puis ce n'est pas vraiment cher, de 5€ à 30€. Mais certains paniers peuvent dépasser les 100€.



La Redadeg, la course pour la langue bretonne

La Redadeg aura lieu du 17 au 25 mai 2024 elle traversera la Bretagne pour promouvoir l'usage et la diffusion de la culture bretonne.

La Redadeg est une course de relais solidaire.

En 2022, pendant 8 jours, la course a parcouru 2022 km de Vitre à Vannes, à travers les 5 départements bretons et a rapporté 155 000 €. Un coureur porte le bâton témoin qui porte un message secret, ainsi qu'un dossard portant le numéro du kilomètre couru. Ce sont les enfants qui courent.

Cette course permet de collecter des fonds pour favoriser le maintien et le développement de la langue bretonne. Les kilomètres sont vendus aux particuliers, aux collectivités, aux entreprises, aux associations...

La première édition a eu lieu en 2008, la course a lieu tous les deux ans.



CUISINE

Le Talisman, un restaurant traditionnel breton

Laure, patronne du restaurant Le Talisman, a répondu à nos questions.

Quelle est l'histoire du bâtiment ?

Le restaurant date de 1920 mais au début le restaurant était rue du port et ce qui est le restaurant aujourd'hui était une bijouterie puis il a déménagé rue Paul Sérusier.

Est-ce une chaîne familiale ?

Oui pendant 3 générations elle a été transmise de belle mère en belle fille mais moi j'étais la fille de la cuisinière et j'ai eu l'opportunité d'être patronne.

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

Je travaille depuis le 1 avril 2010 mais depuis mes 16 ans je travaillais comme saisonnière.

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

J'aime ce que je fais et j'ai eu l'opportunité de le faire.

Combien d'études avez-vous fait pour exercer ce métier ?

J'ai fait des études de gestion et comptabilité qui m'ont beaucoup aidé autrement j'ai appris sur le tas.



Avez-vous beaucoup de vacances ?

Je ferme 6 semaines dans l'année.

Utilisez-vous des produits locaux, si oui lesquelles ?

Plein, tous les produits de base le beurre, le lait, la farine, le cidre de pomme, le jus de pomme, la charcuterie (saucisse)...

Est-ce que la hausse des prix vous affecte ?

Oui, tout augmente dans la cuisine le papier, les serviettes, l'alimentaire...

Utilisez-vous des produits bio ?

Oui, le blé noir, le lait, le beurre, le cidre de pomme, mais ils sont principalement fermiers.

Pourquoi Pont-Aven ?

J'aime beaucoup Pont-Aven, j'ai grandi ici, j'ai travaillé-ici puis l'opportunité est venue à moi.



LOISIRS

La fête La Belle Angèle

La fête de la belle Angèle est une fête traditionnelle de Pont-Aven qui se déroule sur le port de Pont-Aven. Durant cette fête, une trentaine de voiliers de 5 à 30 mètre remonte l'aven (ex, le Corentin, le Popoff...). La fête de la belle Angèle a lieu le dernier week-end du mois d'août. Durant cette fête on peut monter à bord de certains voiliers et on peut visiter le bateau de la S.N.S.M, on peut aussi écouter les anecdotes des sauveteurs. Il y a aussi plusieurs stands originaux (vannerie-forge-maquette et des expositions), il y deux scènes musicales (les Bordées, Douar Mor ...)



La soirée de l'Aven

Le groupe celtique de Riec sur Belon a été créé en 1936 et c'est un des plus anciens cercles de Bretagne.

Il a 3 catégories, l'atelier musical, l'atelier des danseurs et les bénévoles.

La soirée de l'Aven est organisée par le Cercle de Riec pendant l'été. Les danseuses font une présentation de leur spectacle et ensuite un fest-noz est organisé pour tous les participants. Cette soirée sert à rembourser l'argent dépensé pour fabriquer et entretenir les costumes amidonner les cols et les coiffes et à recoudre les costumes.

Il y a plusieurs stands :

- Crêpes
- Grillades et Frites
- Glaces à l'italienne
- Buvette
- Gâteaux
- Vêtements

Cette année, la soirée a été organisée le vendredi 19 août l'entrée est gratuite. Le soir, il y a un fest-noz.



La Bretagne

C	R	È	M	E	B	R	Ù	L	É	E	A	Z	Z
W	M	O	U	L	E	S	C	R	Ê	P	E	F	E
G	Q	H	B	E	R	N	I	Q	U	E	S	R	R
Y	V	R	X	O	D	H	U	I	T	R	E	S	H
R	C	K	Y	Q	R	V	B	F	A	R	W	M	G
F	N	C	E	P	A	L	O	U	R	D	E	S	Y
N	K	O	U	I	G	N	-	A	M	A	N	N	J
L	S	A	R	D	I	N	E	Q	B	J	W	G	O
V	E	D	N	R	S	C	I	K	Q	Y	N	A	F
F	Z	C	F	S	A	R	R	A	S	I	N	X	E
N	H	L	A	N	G	O	U	S	T	I	N	E	Y
C	A	R	A	M	E	L	F	R	O	M	E	N	T
Q	X	Q	K	B	E	U	R	R	E	S	A	L	É
A	N	D	O	U	I	L	L	E	Z	B	B	J	M

Cherche les mots suivants :

- Andouille
- beurre salé
- crème brûlée
- far
- huîtres
- langoustine
- moules sardines
- berniques
- caramel
- crêpe
- froment
- kougn-amann
- maquereau
- palourdes
- sarrasin

LITTÉRATURE

Loeiza An Duigou fait vivre la langue bretonne à travers ses romans



Qui vous a appris à parler breton ?

J'ai appris le breton auprès de mon père, et j'ai fait ma scolarité complète à Diwan. Mes frères et ma sœur sont aussi bilingues, et quand nous allions rendre visite à Mamm-baour_ le nom qu'on donnait à ma grand-mère_ on ne parlait qu'en breton. C'est familial et scolaire, donc !

A quoi ressemble le lieu où vous travaillez ?

Je travaille à la maison. C'est l'idéal pour vagabonder dans d'autres univers en toute tranquillité. J'ai un bureau décoré de plantes et de bougies. Il m'est arrivé d'écrire dans le train, dans la rue, dans un parc, et deux semaines dans un phare pour une résidence d'artistes.

Où trouvez-vous toutes vos idées pour vos romans ?

Partout autour de moi. Dans les fictions que je lis, que je regarde. Dans les conversations que j'écoute avec avidité. L'écriture nécessite d'avoir des yeux grands ouverts et des oreilles à l'affût de ce que peut nous raconter le monde. Il y a une alternance entre l'ouverture sur l'extérieur, les autres et le repli dans ma propre bulle imaginaire.

Pourquoi écrire vos romans en breton ?

C'est une langue qui a subi beaucoup par les différents gouvernements français, et je crois que c'est important de la réhabiliter. Interdire aux enfants de parler breton dans les écoles, c'était comme leur couper la langue. C'est une langue riche, ancienne, avec son lot d'histoires et de chansons. C'est une langue du peuple. Les villages que je côtoie, les rues que j'emprunte portent des noms bretons qui prennent tout leur sens quand je m'efforce de comprendre ce qu'ils signifient. Ils permettent de s'interroger ceux qui ont vécu ici avant nous, et de quelle manière.

Le breton tisse des liens avec l'environnement et les anciens, et permet de s'approprier notre histoire pour la réécrire.

J'apprécie écrire en breton pour utiliser la langue au quotidien. De cette manière, je veux aussi montrer aux collégiens et lycéens qu'on peut s'éclater et imaginer plein de récits, à partir du moment où on pense le breton comme un moyen et non une fin.

A quel public sont dédiés vos livres ?

Officiellement : aux jeunes d'au moins dix ans. Officieusement : aux jeunes d'au moins dix ans et aux adultes dans mon genre, restés bloqués dans un état d'esprit d'ado et qui recherchent l'émerveillement et l'amusement dans la lecture.

Sont-ils traduits dans d'autres langues ?

Non. Et ils ne le seront jamais ! Certaines subtilités de la langue se perdraient en chemin, hélas.

Dans ma dernière histoire intitulée *Oremuz* par exemple, j'ai un personnage qui éternue, et un autre qui lui répond « A tes souhaits ». En breton, on a une façon dégoûtante de dire ça. On dit « ar c'hazh a lipo », ce qui signifie « Le chat léchera ». Puisqu'un troisième personnage présent dans cette scène est un bon vieux matou de sorcière et qu'il comprend le langage humain, il prend l'expression à la lettre et refuse catégoriquement. Il y a des tournures de phrases, des formulations avec lesquelles j'ai envie de jouer.

Quel est le roman (que vous avez écrit) que vous préférez ?

Dur à dire. *Rampo* _ même si c'est un peu fin pour être appelé roman_ J'avais versé une larmichette quand la maison d'édition Al Liamm avait appelé pour m'informer qu'il allait être publié. Et puis c'est celui des trois qui comportent le moins d'erreur d'impression. En cela, il me laisse moins un goût amer.

Avez-vous d'autres métiers (autre que autrice) ?

Au grand désespoir de beaucoup de personnes de mon entourage : non. J'explique souvent que je n'ai pas besoin d'être riche, mais j'ai besoin de faire ce qui me rend heureuse. Même si c'est dingue. A l'école, on nous apprend très tôt à nous définir, à suivre une direction pour trouver un emploi avec des débouchés. Le risque, c'est de laisser de côté la fibre artistique, de laisser tomber ce qui nous enjaille vraiment pour entrer dans le monde triste et sinistre des adultes. Il m'arrive de faire des ateliers d'écriture dans les milieux scolaires, pour mettre du beurre dans les épinards, et aussi parce que je pense que chaque individu a des belles histoires enfouies en lui !

Vous arrive-t-il de dessiner des croquis des dessins que vous voulez dans vos romans ?

Je dessine pour me représenter des personnages, ou des lieux, mais c'est uniquement pour poser mes repères et m'y attacher durant la rédaction de mon récit. Des illustrateurs et des illustratrices font le reste avec beaucoup de talent ! C'est d'ailleurs amusant quand on se retrouve à quatre mains autour d'un projet.

Y a-t-il un de vos romans que vous aimez moins ?

Non, même si je connais leurs défauts. Un parent peut difficilement dire lequel de ses enfants il préfère.

Comment s'est passé le festival du polar ?

Une horreur ! On y est accueilli avec des sourires et on nous sert des bons plats. C'est scandaleux.

Bon, en vrai : l'équipe de l'organisation est très chaleureuse, et les rencontres avec les lecteurs sont des excellents moments.

Avez-vous fait des connaissances (auteurs /autrices/lecteurs/lectrices) ?

Oui, et ça se fait très naturellement quand on est attiré par les mêmes choses. Au Goéland masqué, j'étais assise à côté d'un écrivain bretonnant, Yann Bijer, un vieux-vieux hyper marrant que j'ai invité par la suite au club de lecture de Quimper pour présenter son dernier livre. Ses ouvrages traitent de l'histoire de la Bretagne, vue par le peuple. Le plus plaisant, c'est de se retrouver à papoter écriture avec ceux qui partagent cette passion.

SPORT

Le football à Concarneau en plein essor

L'US Concarneau est un club de football évoluant en National 1 (la division Nationale 1 est la troisième division du championnat français). Nous avons choisi ce club, car l'USC va peut-être monter en Ligue 2 ce qui rendrait cette ville plus connue. C'est le club du Finistère Sud le mieux classé. Ils organisent aussi des festivals comme le festival des thoniers où des matches et des manifestations de danse celtique sont organisés.

L'histoire du club :

Le club a été créé le 18 mars 1911 et ses joueurs s'entraînent pour la première fois le 26 mars 1911.

Le club loue un terrain en 1912 pour s'entraîner.

L'USC est champion de troisième série et accède à la première série en 1921.

Le club se dote de tribune en 1925.

En 1931, le club fusionne avec l'USC de Beuzec.

L'USC accède aux 32^e de finale de la coupe de France en 1967 face à Bastia qui évoluait en Ligue 1 mais les thoniers s'inclinent 0-3.

En 1969, Concarneau accède à la Division 3, mais il descend en D4 en 1940.

Sa meilleure performance : il accède au quart de finale de la coupe de France en 2015.



Lenny est joueur en U13, il apprécie de jouer dans ce club car le niveau de l'équipe est bon. « Nous gagnons souvent, nous sommes souvent sur les podiums. » se réjouit-il.

PATRI MOINE
Environnement

Petit Journal du Patrimoine réalisé par :

Equipe rédactionnelle : 5A

Rédacteur en chef : M. Kerbiquet

Etablissement : Collège Penanroz

Académie : Rennes

Adresse : Route de Rosporden 29930 Pont-Aven

Tél : 02-98-06-10-44 Email : ce.0290060h@ac-rennes.fr

LOISIRS

L'Aven Parc, reconversion d'une ferme bretonne en parc de loisirs

Autrefois, le terrain actuel de l'Aven Parc, abritait une ancienne ferme. Aujourd'hui, un parc de loisirs nature a vu le jour : un parc d'attractions, un labyrinthe de maïs, une zone aquatique, un dinoparc et une ferme pédagogique.



C'est une entreprise familiale, Jean-Marie et Maeva font évoluer tous les ans leur parc en créant de nombreuses attractions et de nouveaux spectacles dans le labyrinthe.

De nombreux emplois sont disponibles tous les ans pour faire fonctionner le parc comme les opérateurs, des attractions, les vendeurs de la boutique, les serveurs et cuisiniers, les soigneurs des animaux...

Pourquoi les jeunes aiment y aller ?

Ils aiment y aller en famille ou avec des amis pour partager un bon moment, se perdre dans le labyrinthe surtout la nuit car ça fait peur, donner le biberon aux chèvres. Il y a plein d'animaux très mignons, ils adorent le labyrinthe et aiment les attractions. Nous avons de la chance qu'avoir un parc de loisirs à Pont-Aven.

